





3902



1845

Correspondence

du Prince Royal de Prusse

à M. de Manteuffel

(1845)

Je vous prie d'excuser la longueur de cette lettre

à l'adresse de M. de Manteuffel, qui a été l'ancien

ministre de l'Intérieur, et qui est maintenant

ministre de la Guerre, et qui est le chef de

l'armée prussienne, et qui est le chef de

l'armée prussienne, et qui est le chef de

l'armée prussienne, et qui est le chef de

l'armée prussienne, et qui est le chef de

l'armée prussienne, et qui est le chef de

l'armée prussienne, et qui est le chef de

l'armée prussienne, et qui est le chef de

l'armée prussienne, et qui est le chef de

l'armée prussienne, et qui est le chef de

l'armée prussienne, et qui est le chef de

l'armée prussienne, et qui est le chef de

l'armée prussienne, et qui est le chef de

l'armée prussienne, et qui est le chef de

l'armée prussienne, et qui est le chef de

l'armée prussienne, et qui est le chef de

l'armée prussienne, et qui est le chef de

l'armée prussienne, et qui est le chef de

l'armée prussienne, et qui est le chef de







## Correspondance

Au Prince Royal de Suede

Warben ce 15 Aout 1813.

par Courier (Lt. Gerlach)

Je m'empresse d'annoncer respectueusement à V<sup>otre</sup> Altesse Royale que le Genl. françois Jomini a passé hier de notre côté, et qu'il a été conduit par un officier russe que le G<sup>l</sup>. russe Barklay de Tolly avoit envoyé à sa rencontre, droit au Quartier General de S. M. l'empereur de Russie. Il a dit au General d'infanterie comte de Langeron chez lequel il s'est arrêté un moment que l'empereur Napoleon attaqueroit l'armée sous les ordres de V. A. R. pour s'emparer de la ville de Berlin, qu'il se borneroit en attendant à me tenir en échec en Silesie & qu'il ne feroit pour le moment aucune attention à l'armée autrichienne en Bohême. Quoique je ne puisse garantir l'authenticité de ces nouvelles, j'ai cependant cru nécessaire les porter sans perte de temps à la connoissance de V. A. R. Si l'ennemi se dirigeoit en effet avec la majeure partie de ses forces contre elle, je ne manquerais pas de le suivre de près & de seconder de la

manière

Ex  
Biblioth. Regia  
Berolinensi.



manière la plus active les opérations de  
S. A. R. —

L'ennemi ayant poussé des reconnois-  
sances sur le territoire neutre je n'ai plus  
hésité à franchir également notre ligne de  
démarcation. La ville de Breslau a été oc-  
cupée hier par le corps de Sacken & j'ai placé  
les deux autres corps de mon armée sur la rive  
droite de la petite rivière de Striegau.

J'ai fait partir ce matin de fortes recon-  
noissances de L'auvergne vers la ligne de démar-  
cation françoise pour m'informer des mou-  
vements de l'ennemi et pour pouvoir pren-  
dre mes mesures en conséquence. L'int<sup>cluse</sup>~~ence~~  
si jointe contient les nouvelles que je viens  
de recevoir du Gent. Comte de Langeron. —

Je suis etc. etc.

B.

Mon cher Genl. Blücher

Je recus hier votre lettre du 12 au moment  
ou j'ordonnois des dispositions pour passer l'Elbe,  
mais dans l'intervall les avis qui me sont par-  
venu de divers points, m'annoncent que l'Empi-  
Napoléon réunit des forces considérables &  
qu'il dirige 100/m. hommes vers Baruth, ce  
mouvement qui semble indiquer l'intention  
de pénétrer jusqu'à Berlin m'a décidé à chan-  
ger de projet & à concentrer mes troupes pres  
de cette ville a fin de la couvrir tant en me  
mettant à même d'acapter ou de livrer un  
combat. J'ai donné ordre au G<sup>l</sup> Winkingerode  
de pousser aussi loin que possible des recon-  
noissances de Cavalerie & de jette 2 ou 3 mille  
Cosaques parmi les colonnes ennemies pour  
y semer le désordre il est extrêmement ur-  
gent, mon cher General que vous hâtiez votre  
marche dans le cas où une affaire s'engage-  
roit. Si je venois à éprouver un échec, ce  
que je ne pense pas, il est très intéressant que  
vous vous trouviez à la hauteur de mon  
armée pour reprendre l'offensive. Au reste  
je connois votre expérience de la guerre &  
j'espere tout de votre courage. Notre cause

est



est belle et Dieu nous aidera. Accablé de travail je n'ai pas le temps d'écrire à l'Empereur & au Roi de Prusse pour les informer de ce qui se passe je compte que vous voudrez bien vous charger de ce soin.

Adieu mon cher General je vous salue etc. etc.

Votre bien affectionné

Charles Jean.



Mon cher G<sup>l</sup>. Blücher

J'ai reçu votre lettre au 15<sup>e</sup> ces avis que vous me donnez m'étoient déjà parvenus & m'avoient fait étranger mes projets de passer l'Elbe entre Magdeburg & Wittenbourg dans l'espace de vingt quatre heures, j'ai concentré près de quatre vingt mille hommes sous les murs de Berlin, trois mille cosaques ont été de suite jetés sur Frauenbrietzen & Juterbock ils ont poussé entre Luckau & Baruth jusqu'à <sup>ort</sup> Meisdorf ou ils ont été jusqu'à Lubben sans grande résistance. Le résultat de toutes ces reconnaissances a été d'environ cinq cents prisonnières dont quatre capitaines & un Colonel le comte de Seystede Bavarois.

Le Duc de Reggio est à Baruth avec une force d'environ trente mille hommes ayant derrière lui Luckau ou l'on assure qu'il se trouve un pareil nombre de troupes.

Le maréchal Victor se portoit sur vous par Guben mais le Général Wobeser en ayant été instruit a passé l'Oder à Schillau & s'est rapidement porté sur les flancs de ce corps, je donne l'ordre à ce Général de le harceler & de l'empêcher, s'il est possible de prendre position.

L'empereur



L'empereur Napoleon a eu recellement le projet de se porter sur Berlin, mais votre mouvement sur Breslau & la marche du G<sup>l</sup> Winzingerode sur Guterbock lui ont fait changer de resolution

Depuis deux jours mon armée est sans subsistance cet accident a retardé mes dispositions, cependant je donne l'ordre que la cavalerie de ma droite se porte entre Saarmund, Belitz & Mittenwalde et l'infanterie en avant de Teltow, ce soir toutes ces troupes seront dans leurs positions.

Herbst est occupé par un detachement qui couvre les routes de Wittenberg, et de Magdebourg, s'il y a de l'unité dans nos opérations nous devons esperer des succès, Tenez moi au courant de tous vos mouvements & soyez assuré que je vous ferai exactement informer de tous ceux que je vois ordonner sur l'Elbe & sur Luthau.

Charles Jean.

à mon Off. G<sup>l</sup>

Charlottenbourg

le 19 Aout 1813.



Au Prince Royal de Suède

le 23<sup>e</sup> Aout 1813.

Je viens de recevoir la lettre que V. A. R. m'a fait l'honneur de m'adresser en date du 19 de ce mois.

Ayant reçu la nouvelle qu'une partie de l'armée française que j'ai en devant moi à Lowenberg <sup>s'</sup>est retiré pour prendre une autre direction j'avois résolu d'attaquer aujourd'hui l'ennemi pour l'obliger à développer ses forces.

Il a pris au moment même où je faisois marcher mes troupes, l'initiative du mouvement & je n'ai pu <sup>le</sup>douter alors qu'il avoit l'<sup>intention</sup> ~~intention~~ de me livrer une bataille.

Je me suis borné par conséquent à engager mes arrières gardes et les soutiens que je leur avois donné avec lui et je m'empresse de transmettre à V. A. R. la copie très humblement ci-jointe du rapport que je viens de faire sur ce sujet au Gen<sup>l</sup> Barclay de Tolly.

B.







Mon cher General Blucher,

Je viens d'apprendre à l'instant même que l'empereur Napoleon avoit le 17 son G<sup>l</sup>. G<sup>l</sup>. à Bautzen et qu'il alloit se rendre à Goerlitz. Engager le G<sup>l</sup>. Benigsen d'avancer sur D<sup>ne</sup> & de passer <sup>le</sup> fleuve en marchant sur Haynau. Donnez connoissance au Roi & à sa Majeste l'empereur Alexandre de ce que je viens de vous dire du mouvement des Francois & solliciter les a pénétrer sur Dresde à fin de Couper la retraite à l'empereur Napoleon. Mes posts ont été attaqués hier par les troupes du Duc de Reggio, on porte son armée à environ 80 mille hommes, je réunirai tout au plus un pareil nombre, je marche pour lui livrer bataille, donnez moi souvent de vos Nouvelles.

à Potsdam

Charles Jean

le 22 Aout 1813

à deux heures du matin,







Monsieur le Genl de Blücher.

J'éprouve une véritable satisfaction de vous annoncer que les cinq corps de l'armée française qui s'étoient avancés jusqu'ici, nous voyant en présence et dans une bonne position n'ont pas osé engager une affaire générale. Le corps du Genl Regnier a été presque écrasé hier dans l'après diner, par celui du Lt. Genl de Bulow. Les troupes prussiennes se sont battus avec le plus grand courage, l'artillerie russe & une batterie Suédoise les ont secondés d'une manière distinguée. Nous avons déjà 26 canons 22 caissons & 1500 prisonniers. L'ennemi se retire 25000 prussiennes & 4000 cosaques sont à sa poursuite. Le Glt Gernikoff est sur son flanc & sur ses derrières avec 2000 cosaques & le Genl Vobeser se trouve sur son flanc gauche. Déjà les troupes russes ont occupé Trebbin, on fait des prisonniers à chaque moment et j'espère que demain tout le Territoire prussien pourra être évacué. J'attends les rapports pour diriger la marche de l'armée.

etc. etc.

Au camp de Recksdorff en  
avant de Teltow le 24 Nov  
1813.

C. J.







Monsieur le Gent. de Blücher.

J'ai reçu la lettre que vous m'avez adressée en date du 23 de ce mois et j'ai appris avec une véritable peine que vous avez été obligé de vous replier sur la Wahbach en éprouvant quelques pertes. Au reste cette retraite loin d'améliorer la situation militaire de l'empereur Napoléon, ne fait que la rendre encore plus hasardeuse, surtout après le mouvement qu'a fait la grande armée combinée en Bohême sur Zwickau à la marche rétrograde des troupes françaises vis-à-vis de <sup>Moi.</sup> ~~Moscou~~. — J'espère que si l'empereur des français s'obstine à vouloir trouver une Moscou en Sibérie, une nouvelle Bérézina pourra se reproduire en Saxe. S'il déploie vis-à-vis de vous autant de forces qu'on l'annonce, la presque totalité de ses troupes auront été dirigées sur votre armée à la mi-juin et l'armée de Bohême doit trouver peu d'obstacles dans sa marche. Inférieur en forces vous agissez avec prudence, lorsque vous ne les commettez point avec un capitaine, qui pressé de toutes parts, cherche à

porter



porter des coups décisifs, pour se libérer au moins d'un côté. En lui cédant du terrain s'il le faut, je vous engage cependant à faire agir vos cosaques et vos troupes légères sur ses flancs et les derrières pour enlever ses convois, couper ses communications et faire sauter ses parcs d'artillerie. L'empereur ne marche presque jamais avec son armée il se tient toujours en arrière et il seroit peut être possible de l'enlever en dirigeant à cet effet sur les derrières de l'armée un corps de 3 à 4000 cosaques.

Une lettre que je viens de recevoir de l'empereur Alexandre m'instruit des ordres qu'on vous a donné de vous rapprocher des frontières de la Bohême, & que le Genl Benningssen allait se porter sur Breslau. Je crois ces mouvemens très utiles par les masses qu'ils présenteront à notre ennemi.

Nos avant postes ici occupent déjà Baruth, Luckau & Guterbach. On continue à faire beaucoup de prisonniers et j'ai même l'espoir qu'on pourra s'yris à enlever un grand train d'artillerie entre Baruth & Taum. Le G. Girard étoit encore hier au soir à Gortzke, il aura été attaqué au-

jourd'hui.



aujourd'hui par le Genl. Murseltz venant  
de Keesar, qui lui avoit déjà coupé la re-  
traite sur Magdebourg tandis que le Gene-  
ral Gernitschew se trouve à Belzig.

Nous sommes en marche pour nous rap-  
procher de l'Elbe. La nécessité de couvrir  
mon flanc gauche a fin que l'Empereur  
Napoleon ne porte brusquement ses forces  
de ce côté, me fait désirer que vous me  
donniez tous les jours de vos nouvelles,

C. J.

De mon O<sup>bt</sup> G<sup>l</sup>  
de Saarmund

le 27<sup>me</sup> Aout 1813.







Au S. R. de Suede,

Ch. G. à Kamersitz

le 9 Septembre<sup>re</sup> 1813.

L'ennemi n'étant plus assez fort devant moi, pour pouvoir ~~me~~<sup>me</sup> faire craindre de compromettre mon armée en reprenant l'offensive je résolus de tourner sa position de Gortitz par son flanc droit et je fis marcher hier à cet effet le corps du G. Lt. Priest & celui du G. Comte Langeron par Ostritz & Bernstadt vers Reichenbarn & Lobau tandis que le corps de Yorck se dirigeoit sur Ostritz & celui de Sacken sur Gortitz. Cette manœuvre a si parfaitement réussi, que l'ennemi est dans ce moment en pleine retraite sur Bautzen. J'espère mes avant-gardes l'atteindront encore.

B.





Au P. R. de Suède

Herrnhuth ce 11 Sept. 1813.

Je m'empresse d'offrir à V. A. R. mes félicitations les plus sincères de la brillante victoire qu'elle vient de remporter de nouveau sur l'ennemi. J'ai appris avec un plaisir difficile à exprimer que les troupes prussiennes se sont bien conduites à cette bataille mais je ne puis en être étonné, puisqu'elles avoient le bonheur de combattre sous un Prince qui a su fixer sur lui l'admiration de tous les militaires & le nom de l'Europe souffrante.

Ayant continué mon mouvement par Ostritz le Genl. C<sup>te</sup> St. Priest a attaqué à Lobau le corps du Prince Poniatowsky auquel il a mis 23 off. & 300 hommes hors de Combat. L'ennemi alors s'est replié de tous les côtés sur Bautzen. Destiné principalement à soutenir la grande armée en Bohême je me dirigerai maintenant vers les ponts de l'ennemi à Lützenstein & Pirna. Le Genl. Beningsen a reçu l'ordre de son souverain

S'entre



D'entrer avec 40,000 hommes en ligne sur la  
Meuse. J'ose croire que si V. A. R. jugeoit  
convenable de faire à present avec son ar-  
mée victorieuse un mouvement offensif  
sur la rive gauche de l'Elbe les suites les  
plus funestes en résulteroient pour l'en-  
nemi. Dans ce cas elle m'obligeroit infi-  
niment si elle daignoit avoir la grâce  
de m'en prévenir le plutôt possible. —

Monsieur le Gent. de Blücher,

Je viens de recevoir votre lettre que m'a remise le Colonel Legner. J'apprends avec le plus grand plaisir que vous vous êtes rapproché de l'Elbe. Je vous remercie de m'avoir communiqué le projet de campagne que vous avez envoyé à l'emp. Alexandre. J'approuve entièrement votre raisonnement, j'y ai <sup>re</sup>connu la sagesse d'un Général expérimenté et le talent d'adopter avec justesse les principes de l'art aux localités.

Je me trouvais il y a peu de jours dans une position assez critique Soixante dix mille hommes en présence les places de l'ordre derrière moi Magdebourg. Wittenberg & Torgau devant moi & 30,000 hommes sur mon flanc droit. La journée du 6 Septembre a beaucoup amélioré nos affaires. L'Ennemi ne tient plus la campagne dans la partie de la rive droite devant nous & le maréchal Prince d'Ermentrude s'est replié sur la rive droite de la Stecknitz, mais il n'en rependant pas moins de grandes difficultés à passer l'Elbe.

La



La ligne que j'ai à garder est immense elle s'étend de Hambourg à Torgau. Je ne possède derrière moi que Spandau & Spandau est un Cloaque, son éloignement de l'Elbe empêche d'ailleurs qu'il ne vous soit utile sous le rapport dont il est question & l'ennemi a trois débouchés sur la fleuve. S'il profite de celui de Magdebourg, il peut marcher sur Berlin pendant que je marche sur Leipzig. Je n'attache point en général le sort des monarchies à celui des capitales, mais le cas de Berlin fait exception, si les français y pénétraient ils y trouveraient d'immenses ressources & détruiraient à fond les moyens de recruter & d'équiper l'armée Prussienne. Je suis cependant décidé à passer l'Elbe & j'en'y prépare de tous côtés. Le comte de Walmoden a ordre d'attaquer le Prince d'Eckmühl s'il voit jour à le faire avec succès ou à suivre ce maréchal S'il passe l'Elbe.

J'ai ordonné au G<sup>l</sup>. de Tauentzien d'attaquer la tête de pont de Torgau le G<sup>l</sup>. de Bülow va commencer le siège de Wiltemberg.

J'espère que d'ici à deux ou trois jours le pont de Wiltemberg sera détruit & j'attends que les compléments des matériaux

nécessaires

nécessaires pour jeter un pont sur l'Elbe près de Roslaw.

Je ne puis cependant que vous repeter mon General que cette operations presente plusieurs chances hazardieuses plus votre Corps donneroit la main au Gl. de Tauenzien & plus le passage de l'Elbe iri offeroit d'avantages solides quant au corps du Gl. de Bennigsen il seroit à désirer qu'il s'avançoit plus près de l'Elbe, J'ai appris avec plaisir qu'il étoit arrivé sur la Neisse, C'est quelque chose mais ce n'est pas assez pour soutenir nos opérations et agir avec ensemble.

Nous ne pouvons pas <sup>es</sup>perer de passer l'Elbe avec utilité si nous ne sommes pas au moins maîtres de la rive droite.

Je vous prie de donner connoissance de ma lettre à votre souverain, à l'Emp: Alexandre & au Prince de Schwarzenberg.

Je reçois à l'instant l'avis certain que l'Empereur Napoleon fait marcher son armée sur Grossenkayn. Vous voyez mon Général combien il me devient difficile d'effectuer en forces un passage de l'Elbe tant que mon flanc gauche est ainsi <sup>ou</sup>menée. Il seroit parfaitement couvert s'il vous étoit possible



de faire marcher une forte Colonne sur Gros-  
sentayn par Camenz.

C. J.

A. S. A. R. le Prince R. de Suede.

V. A. R. a été informé par son capitaine de Platen que l'ennemi marche en force de Dresde vers Gropenhayn. Cette nouvelle a été vérifiée par les patrouilles.

Il est difficile de juger les intentions de l'ennemi car une marche contre V. A. R. ou contre l'armée de Silésie a peu de probabilité.

Pour être à portée de tout je fais marcher le corps de Sacken à Camenz & je réunis mes forces à Bautzen afin de pouvoir suivre l'ennemi aussitôt que je reçois la nouvelle qu'il marche contre V. A. R.

L'armée de Bernigsen peut arriver le 17 Sept. à la hauteur de Bautzen

etc. etc.





Au Prince R. de Suede .

Monseigneur

Je viens de recevoir la lettre dont V. R. R. m'a honorée & par laquelle j'ai appris avec plaisir qu'elle a daigné approuver le mémoire que j'ai envoyé à S. M. l'Empereur de Russie. V. R. R. sera informée qu'au moment même où j'appris la marche de l'ennemi sur Grossenhayn j'ai donné à mon armée une direction par ma droite & fis avancer le corps de Sacken à Camenz. Mes avantgardes ont harcelé l'ennemi pendant tout la journée et depuis quelques heures j'ai la nouvelle que le 6<sup>m</sup> Corps qui avoit pris la direction de Grossenhayn à rebrousse chemin sur Dresde et que le 1<sup>er</sup> Corps de Cavalerie sous le Roi de Naples étoit prêt à suivre l'infanterie de Grossenhayn sur Dresde.

Hier le Genl. Bubna placé sur ma gauche à Hohenstein a vu que l'avantgarde de notre grande armée apoussé l'ennemi vers Pirna. Avant hier on avoit occupé les defiles de Peterswalde à Zeinwalde ou 500 prisonniers furent fait.

Le Genl. Thielemann a fait prisonniers 2 Gens  
& 1200 hommes à Naumbourg. Le C<sup>te</sup>

Menzdorff



Menzdorff a fait quantité de prisonniers & pris beaucoup de couriers par lesquels on apprend l'état pitoyable & la démoralisation de l'armée française.

Le G<sup>l</sup>. Bennigsen a eu l'ordre de marcher avec son armée de 75/m hommes en deux colonnes par Gittau & par Rumbourg pour occuper la position de la grande armée qui alors marchera par sa gauche pour couper l'emp. Napoléon entièrement de ses ressources.

L'ennemi est toujours devant moi à Bischofswerder, ou je comptois l'attaquer s'il avoit continué sa marche sur Grossenhayn mais comme il s'est retiré de Grossenhayn à Dresde la concentration de toutes les forces de ce côté m'oblige de n'agir que conjointement avec la grande armée je ne manquerai cependant pas d'attirer à moi tout ce que je pourrai pour frapper un grand coup.  
etc. etc.

Alu P. R. de Suede.

Koisisbruck le 27 Sept 1813.

J'avois fait le 24 mes dispositions pour  
attaquer l'ennemi le lendemain à la pointe du  
jour pres de Godan mais deja à minuit il  
commença sa retraite sur tous les points son  
aile gauche se dirigeant sur Meissen, son aile  
droit sur Dresde. J'appris bientôt par des habi-  
tans du pays qu'un courier arrivé de Dresde  
à l'empereur Napoleon qui se trouvois du côté  
de Bischoffswerder avoit engagé celui ci à par-  
tir pour le champ pour Dresde & à donner l'ordre  
aux troupes de battre en retraite. Il n'y a  
point de doute que celles ci quitteront au-  
jourd'hui encore toute la rive droite de l'Elbe  
mais d'apres les nouvelles qui me sont par-  
venues jusqu'ici il paroît que l'armée enne-  
mie voyant peut-être les communications me-  
nacées par la gauche de la grande armée a pris  
le parti de descendre l'Elbe en longeant la rive  
gauche de ce fleuve et de se porter dans les  
plaines de Leipzig pour y livrer une bataille  
décisive ou de se diriger sur Wiltemberg pour  
en faire tenir le siege & repousser. V. A R.

quoique



quoique cette dernière supposition me paroisse  
moins vraisemblable je toucherai la rive droite  
de l'Elbe pour être dans tous les cas à portée. Le  
corps de York sera demain à Elsterwerda son  
avantgarde vers Grossenhayn.

Le corps de Langeron à Ortrand, le Lt. Sacken  
se portera sur Meissen & tâchera d'y détruire  
le pont si l'ennemi ne l'a déjà fait. Mon  
Art. Lt. sera transféré demain à Elsterwerda.

J'ai laissé de Lt. Sacken catans avec 8 à 9/m  
hommes près de ~~Neisch~~<sup>B</sup> ~~Postwerda~~<sup>S</sup> & le corps  
autrichien sous les ordres du Lt. Bubna  
du côté de Stolpe pour observer Dresde.

Mon cher G<sup>l</sup>. Blücher

J'ai reçu la lettre que vous m'avez adressée de Königsbruck le 27 de ce mois, je vois avec plaisir que vos dispositions coïncident avec mes idées. Je désirerois bien que vous pussiez hâter votre mouvement de manière à pouvoir passer sur la Rive gauche de l'Elbe. J'ai fait jeter deux ponts sur ce fleuve sans éprouver de grande obstacles. Je m'occupe à en faire fortifier les têtes de manière à ce qu'elles puissent nous protéger en cas de besoin mais dans ce moment l'ennemi gêne nos travaux. Aussitôt que ces têtes seront prêtes & que je pourrai opérer avec sécurité je déboucherais avec mon armée, ce sera je l'espère dans trois ou quatre jours il seroit bien à souhaiter que nous pussions nous <sup>lier</sup> lier de manière à opérer de concert sur la rive gauche en marchant sur Leipzig. Le point de Elster me paroît le plus favorable pour votre passage tant parce que les localités s'y prêtent que pour l'ensemble de nos opérations ultérieures.

etc. etc.

à mon Art. G<sup>l</sup>  
de Zerbst a 29 Sept. 1813.

C. J.





Mon cher G<sup>l</sup>. Blücher.

Je viens d'être informé que l'ennemi dirige ses forces sur Wittenberg & qu'il paroît vouloir déboucher sur ce point. J'apprends en même temps que le G<sup>l</sup>. Bulow qui ~~com~~ commande cette place est attaqué, mais j'ignore encore le caractère de cette affaire, je ne crois cependant pas que cette tentative ait pour but une offensive bien décidée sur la rive droite, mais à tout événement je renouvelle l'ordre au Général Tautenzien de se porter avec rapidité vers le G<sup>l</sup>. Bulow pour l'aider s'il étoit nécessaire à repousser l'ennemi. Je crois mon cher Général qu'il seroit bien utile que vous pussiez suivre le mouvement du Général Tautenzien pour passer l'Elbe à Elster ou contribuer à battre le corps qui auroit débouché de Wittenberg ou enfin que vous passiez l'Elbe rapidement l'Elbe à Mühlberg si toutes fois vous avez pris la résolution d'effectuer votre passage sur ce point. Je m'en rapporte au ~~part~~ à tout ce que vous déciderez bien  
rest

persuade



persuadé que l'intérêt de la cause générale vous  
étant aussi cher qu'à moi vous mettrez en  
usage tous les moyens qui pourront hâter &  
assurer le succès de nos armes. L'armée qui  
vous étoit opposée descendant l'Elbe je suis  
bien persuadé que vous ne la perdrez pas de  
vue, nous avons un équipage de pont tout  
prêt à Elster. Il pourra vous servir si  
vous vous portez sur ce point. Si vos dis-  
positions pourroient s'accorder avec mon de-  
sir nous formerions ensemble une masse  
de 120,000 hommes qui pourroit se porter  
rapidement à Leipzig et tenter une batail-  
le même contre la majeure partie des for-  
ces de l'empereur Napoléon.

etc. etc.

P. J.

à mon Ami Genl.  
de Gerbet le 30 Sept. 1813.

Mon cher General de Blücher.

J'ai reçu votre lettre d'aujourd'hui datée d'Elster. Je vous remercie de l'avoir que vous me donnez de votre passage. J'ai de suite ordonné au G<sup>l</sup>. Winzingerode de pousser sa cavalerie légère sur Bitterfeld, Duben & Delitzsch. Toute l'armée russe se réunit à Acken et l'armée suédoise en avant de Potsdam. Le G<sup>l</sup>. Bülow se met en marche demain matin avec 3 divisions pour se porter dans ce dernier endroit. Le G<sup>l</sup>. Tauentzien se rassemble à Cöpnig et après avoir rallié ses troupes il effectuera son passage. J'espère moi le plaisir de me donner de vos nouvelles dans <sup>la</sup> journée afin que nous puissions marcher de concert & nous soutenir mutuellement.

etc. etc.

C. J.

à Berlin le 3<sup>o</sup> 1813





Monseigneur

Je viens de recevoir la lettre dont V. A. R. a bien voulu m'honorer en date du 30 Sept. elle n'avoit pas encore reçu la disposition de marche que j'ai en l'honneur de lui présenter et par la quelle demain le 2 Oct. 50/m. hommes de l'armée de Silesie seront à Jessen & 20/m. hommes une marche en arrière. Par le mouvement je suis à même de tomber sur le flanc de l'ennemi s'il auroit l'audace d'attaquer le G<sup>d</sup> de Bulow où de passer l'Elbe à Elster ou j'ai dirigé mes pionniers & mes pontons pour effectuer le passage le 3 de Septembre.

J'ai l'honneur de présenter à V. A. R. les nouvelles de l'ennemi que j'ai reçu aujourd'hui. Je dois presumer que nous trouverons une armée de 50/m. hommes à Leipzig qui couvrira la retraite du M<sup>al</sup> Nég.

Une autre armée de 100 à 120/m hommes s'opposera à la grande armée laquelle de bouchera par Chemnitz ou par Zwickau.

L'ennemi observe l'Elbe depuis Meisse

jusqu'à



jusqu'à Torgau par de petites postes je de-  
partirai au moment où le pont à Elster se-  
ra achevé et où mes troupes commenceront  
à defiler un courrier à V. A. R. afin qu'elle  
soit informée du temps de mon passage.

à V. R. de Suède.

Nemberg ce 5 Octobre 1813.

J'ai l'honneur de présenter à V. R. R.  
le mémoire très humblement ci joint en la  
prieant de vouloir bien me faire connoître  
son opinion sur les idées qu'il contient.  
J'ai cru devoir charger le C<sup>te</sup> C<sup>te</sup> de Goltz  
mon premier Aid-de-camp de cette lettre  
parce qu'il est parfaitement instruit de mes  
intentions ainsi que de la force & de la po-  
sition de mon armée.





Monseigneur

L'ennemi a pris une position vis-à-vis de Düben. Le G<sup>l</sup> Rudezewitz fit construire un nouveau pont ce que l'ennemi voulait empêcher. Il alluma la ville, le G<sup>l</sup> Rudezewitz fit éteindre le feu. Dix maisons furent incendiées mais sans les efforts des deux bataillons russes la ville aurait été en proie des flammes.

La cavalerie de l'aile gauche a pris trois redoutes par capitulation. elles étoient occupées par les troupes de Wartsbourg. 200 hommes avec leurs officiers sont fait prisonniers. Une quatrième redoute construite sur les hauteurs de Siplitz pres de Torgau est encore bloquée.

On a pris un courrier qui étoit parti dans la nuit du 3 ou 4 Octobre de Dresde pour se rendre au Gr. G<sup>l</sup> du M<sup>at</sup> N<sup>y</sup>. Ses dépêches ne sont d'aucun intérêt. Il dit que l'Emp. Napoléon avec ses gardes se trouvoit encore à Dresde le 3 Oct. au soir.

J'avois l'intention de faire passer demain des troupes la Mulda pour attaquer ce qui est ici devant moi mais comme les forces de l'armée

française



française se trouvent encore entre l'Elbe & la Mulda je le crois plus prudent de renoncer à ce passage et de pousser vers Dresde pour éclairer les mouvements de l'ennemi de ce côté. Ce qui est ici vis-à-vis de moi doit être du 6 corps et a quitté hier Leipzig. Eulenburg est aussi occupé par le 6 corps.

Vis-à-vis de V. A. R. il n'y aura donc dans ce moment que le *M<sup>al</sup>* Ney qui commande le 4 & 7 corps de Cavalerie. Si V. A. R. pourroit pousser ces troupes sur Leipzig mon flanc droit seroit assuré & je marcherois avec des forces considérables sur Eulenburg & Wurtzen. — Au moment où j'apprendrois que l'Emp. Napoléon va passer la Mulda je la passerois aussi & marcherois par ma droite pour me joindre à V. A. R.

Une Estafette envoyée par le *G<sup>l</sup>* Narbonne au *M<sup>al</sup>* Marmont a été interceptée. J'ai l'honneur de remettre à V. A. R. cette lettre la priant de bien vouloir me la renvoyer.

3.

6 5 Octobre 1813

Mon cher Gent<sup>e</sup> de Blücher.

J'ai reçu la lettre que vous m'avez adressé par de Kemsberg. Le mémoire qu'elle contient est parfaitement d'accord avec mes idées quant à l'ensemble, car avant de l'avoir lu, j'avois fait part d'un projet semblable au C<sup>te</sup> de Goltz. Cependant dans des circonstances qui peuvent devenir aussi décisives nous ne saurions trop nous prémunir contre les événemens. Cette considération et le désir renouveler avec vous une ancienne connoissance me font vivement désirer qu'il vous soit possible de nous réunir à Michlbeck où nous pourrions nous concerter ensemble et abréger par une conférence tout ce qu'une correspondance entraîne<sup>a</sup> de longueur. Je porte demain mon Br. G<sup>te</sup> à Badegast et demain au soir nous pouvons nous voir.

C. Jean.

à mon Br. G<sup>te</sup> de

Besau le 6 Oct<sup>re</sup> 1813.






41

Monseigneur

L'ennemi a pris une position vis à vis de Duben, hier il a taché de nous empêcher à reconstruire le pont. Il doit avoir reçu des renforts de Leipzig car aujourd'hui il a montré beaucoup d'infanterie qui pendant la nuit a fait une tranchée pour défendre le passage. Eulenburg comme toute la rive gauche de la Mulda est occupé par le Corps de l'ennemi. Hier de renforts partis de Leipzig sont arrivés à Eulenburg.

Un courrier pris sur le chemin de Leipzig qui avoit quitté Dresde le 3 Oct. au soir dit : que l'empereur Napoléon s'y trouvoit encore avec ses gardes. Mes postes devant  Dresde m'annoncent que de ce côté tout se trouve encore dans le même état.

J'ai donné ordre de pousser aujourd'hui d'avantage entre l'Elbe & la Mulda pour savoir si l'empereur reste à Dresde s'il marche à Freyberg, ou a lignée. Je crois que l'ennemi quittera la mulda aussitôt qu'il apprend que les troupes de V. A. R. arrivent à Delitzsch. Alors je tomberai sur lui avec toute ma Cavalerie.

J'ai

J'ai l'honneur de joindre copie d'une lettre  
du C<sup>te</sup> Narbonne au M<sup>al</sup> Marmont la  
quelle a été intercepté hier.

etc. etc.

J.B.

Cart. G<sup>l</sup>.

le 6 Octobre 1813.



Mon cher G<sup>l</sup>. de Blücher.

Je vous remercie des nouvelles que vous m'avez données par votre lettre datée d'hier matin. Le Baron d'Espen mon Aid-de-camp étoit déjà chargé de se porter sur Delitzsch avec un régiment de cosaques & devait être suivi de deux autres régiments. - Je n'ai pas encore reçu la nouvelle positive que l'Empereur ait quitté Dresde. Son obstination à tenir dans les environs de cette ville fait supposer qu'il médite quelque coup de désespoir. nous ne devons pas tarder vingt quatre heures à être instruits de sa détermination. Je crois que nous devons nous tenir en mesure & éviter de lui donner aucune espèce de prise. D'après les rapports que je viens de recevoir un corps de 8 à 10/m hommes parti de la Hollande & de Wasel s'est porté sur Hambourg et y a remplacé une division qui a été dirigée sur Magdebourg. Six/m hommes sortis de cette place se sont concentrés dans les environs de Calbe, avec l'ordre de se porter sur le pont d'Arken au moment que nous remonterons la Saale. Cette disposition prescrite par l'Empereur lui même,

me

me porte à croire qu'il a l'intention d'attaquer votre gauche. Au reste vous êtes plus à même que moi de connoître ses mouvemens et j'attends avec un véritable intérêt tous les avis que vous voudrez bien me communiquer. Cependant je vais faire attaquer l'ennemi demain par Ake et par Bernbourg.

Je pars à l'instant pour Lemnitz. J'attends quelqu'un de votre part qui me fasse savoir si vous pouvez vous rendre à Mulberg ce soir.

C. Jean.

Ar. G<sup>l</sup>.

Debran le 7 Oct<sup>re</sup> 1813.

Mon cher Général de Blücher.

Le Major de Blücher en me remettant  
votre lettre m'a instruit de la marche de l'emp.  
Napoleon sur Meissen & des projets qu'il pou-  
voit avoir d'attaquer votre flanc gauche, n'a-  
yant d'autres <sup>u</sup> que de paralyser les forces  
de ce souverain afin de donner le tems à l'ar-  
mée de Bohême de déboucher sur ses derrières  
& sur ses flancs, je pense que vous ne devez  
rien précipiter, vous particulièrement  
attendu que si vous vous portez trop en  
avant vers Leipzig, vous laisseriez à l'emp.  
Napoleon la facilité de se porter entre votre  
pont & vous. Je pense donc qu'il si l'emp.  
Napoleon vient contre nous dans l'inten-  
tion de nous attaquer en flanc & en tête  
nous devons ou repasser de suite sur la  
rive droite de l'Elbe ou nous porter sur  
la rive gauche de la Saale. Dans ce der-  
nier cas il faudroit faire replier votre  
pont & le porter très rapidement à côté  
de celui que j'ai fait jeter à Terehland, je  
ferais de mon côté Replier & même brûler  
s'il étoit nécessaire celui de Roslau & ne  
laissant que 10 Bataillons à Aoken pour

conserver



conservier ce poste & defendre le pont nous  
seroies maître de disputer le passage de la  
Saale, ou d'aller passer l'Elbe à Tereband. -  
Nous ferions ainsi dans les deux hypotheses  
perdre beaucoup de tems à l'empereur Na  
poleon & je le repete c'est ce qu'il faut pour  
preparer des succès à l'armée de Bohême  
mais si le mouvement est proummée con  
tre vous il n'y a pas un instant à perdre  
pour repasser sur la rive droite de l'Elbe  
ou pour prendre la ligne de la Saale.  
etc. etc.

C. Jean.

On. G. Hebitz

8 Octobre 1813.

Mon cher General Blücher.

Je viens de recevoir votre lettre. L'emp.  
Napoléon s'étant porté aujourd'hui sur vous,  
il est de toute impossibilité de faire notre mou-  
vement sur la rive gauche de la Saale sans être  
vivement inquiétés & poussés par lui, je crois  
donc que ce qu'il y a de mieux à faire dans  
la circonstance présente pour éviter d'être  
attaqué avec désavantage c'est de vous por-  
ter rapidement entre Leventz, Horbig, & Bitter-  
feld de cette manière nous aurons notre  
gauche appuyée à la Mulda & les ponts étant  
coupés nous n'aurons aucune crainte à  
avoir de ce côté. Notre droite se prolonge-  
ra vers la Saale. J'ai ordonné que des ponts  
fussent jetés à Altleben & Bernbourg. L'en-  
nemi a attaqué ce dernier endroit je ne  
connois point encore le résultat de cette  
affaire.

Il est probable que vous avez renoncé  
au point de Warlembourg ce que vous en  
avez retiré les troupes je serois d'avis que  
vous en fîssiez transporter sur le champ  
les pontons à Aoken ou Postau.

Occupé toujours de tout cela, je ne pense pas

que

que l'ennemi ait réussi de déloger les  
Russes de Bernbourg.

C. Jean.

à Hewitz

9 octobre 1813.



au Prince Royal de Suede.

Dubini ce 9 Octobre 1813.

Monseigneur

Peruadé que le mouvement par  
notre droite pour nous porter sur la  
rive gauche de la Saale est dans ce mo-  
ment preferable à tous les autres je don-  
nerai sur le champ l'ordre à mon armée  
de se mettre en marche dans cette direc-  
tion. Ma Colonne de droite c'est à dire  
le corps de Yorck arrivera par consequent  
ce soir à Jörnitz tandis que mon Art Gl.  
sera transféré à Ponch près de Muhlbeck  
et je ne laisserai que quelques compagnies  
dans les retranchemens de Warthembourg  
qui en cas de besoin pourront se joindre  
au Gl. Wolter.

Des demonstrations vers Leipzig pour  
marquer notre mouvement me paroissent  
nécessaires, je ferai attaquer aujourd'hui Cu-  
tenbourg.

etc. etc.

B.



Monseigneur

Le G<sup>l</sup> Lanskoy placé devant Eulenburg sur la rive droite de la Mulda a été attaqué à midi par une colonne qui débouchoit à Eulenburg. Je avois annoncé une heure plus tôt qu'une Colonne partie de Wurzen marchoit par Nischwitz & Loose, mais que les camps du 3 Corps placés à G<sup>l</sup> Zuckerna & à Schilda étoient encore tranquils.

Le G<sup>l</sup> Lanskoy dit que l'empereur lui a montré une force très considérable surtout en cavalerie qu'il estime à 10<sup>m</sup>. ch.. En même temps le G<sup>l</sup> de l'avantgarde placé entre Duben & Leipzig m'annonce que l'ennemi fait une forte reconnoissance sur le grand chemin de Leipzig avec artillerie, infanterie & 20 Escadrons de Cavalerie et qu'il étoit après des villages de Hochheide & de Hockwitz à midi.

Il paroît que les mouvements à la rive droite de la Mulda sont trop sérieux pour une reconnoissance, par cette marche l'ennemi perd beaucoup de temps et V. A. R. peut faire le mouvement vers Halle sans être gêné par l'ennemi.

Je vous supplie Monseigneur de me dire: —



1, ou V. A. R. prendra position demain.

2, Quels ponts vont jeter sur la Saale, et

3, De quels ponts je pourrois me servir,

3, Ou l'ennemi se trouve à la rive gauche de la Saale & si la troupe de V. A. R. ont occupé ce fleuve.

Je crois que si V. A. R. trouvoit bon de prendre une position entre Halle & Leipzig se préparant le passage de la Saale à Halle et moi je prenois une position dans les environs de Lorbis préparant mon passage à Rothenbourg ou Bernbourg nous serions à mesur d'attendre l'ennemi & d'agir d'après les circonstances.

Le Colonel B. de Muffling de mon état major me dit, qu'il y a une position très forte à deux lieues de Halle sur la route de Leipzig à Bruckdorff. Le droit est appuyé à l'Écluse. Le front est couvert par de grands étangs et un petit ruisseau que s'écoule par des prairies marécageuses. Le gauche de cette position offre un terrain très avantageux pour la Cavalerie.

Jernitz le 9 Octobre.

B.

Mon cher G<sup>l</sup> de Blücher.

Ainsi que nous en sommes convenus  
l'armée du Nord de l'Allemagne passera de-  
main la Saale. Les différens corps pren-  
dront les directions suivantes. Le G<sup>l</sup> de  
Bulow marchera conjointement avec l'ar-  
mée de Silesie & passera la rivière avec  
elle à Witten. L'armée russe passera à  
Rothembourg. Si'il y a impossibilité pour l'ar-  
mée suédoise de passer à Altleben, elle se  
dirigera vers Bernbourg et remontant la  
Saale elle ira ensuite à Altleben à G<sup>l</sup>  
Weissand le 10 Octobre 13.

P. Jean.

Le mouvement de l'armée combinée com-  
mencera à 4 heures du matin.





Monseigneur.

J'ai l'honneur de présenter à V. A. R. un rapport du G<sup>l</sup>. Sacken par le quel elle verra que l'Emp. Napoleon avoit hier au soir ses forces du côté d'Eulenburg.

Deux officiers Wurtembourgeois qui sont passé de notre côté disent que le 6 corps in force de 16/m. hommes a quitté hier sa position pres de Jauha et a pris la route de Dubben. Comme ces nouvelles nous assurent qu'il est impossible que l'ennemi peut nous forcer encore aujourd'hui à une bataille j'ai donne les ordres de laisser des arriergardes à la rive droite de la Mulda & de bruler des ponts de Raguhn & de Jesnitz à l'armée des forces de l'ennemi.

J'enverrai tout de suite un equipage de pont à Wellin & je ferai marcher l'armée de Silésie à midi à Zorbis.

Ainsi jerois avoir rempli les intentions de V. A. R. qui étoient de passer la Saale, car comme l'ennemi peut se déloger sur Dessau pour nous prendre le passage de Roslau comme nous ne con-

noissons

noifrons pas encore l'issue de l'attaque sur  
Bernbourg. Je crois qu'il seroit dangereux  
d'engager une bataille sans avoir une retraite  
sûre.

B.

Leipzig le 10 Octobre 1813.

Mon cher Général de Blücher.

J'ai appris qu'ayant rencontré beaucoup de difficultés pour jeter votre pont à Witten vous vous êtes décidés à aller à Halle par la même raison le Général Bulow a dû venir à Rothenbourg au il n'a pas encore pu passer; il est établi provisoirement, sa droite appuyant à la Saale & prenant face vers Halle & Leipzig. La presque totalité de l'armée combinée du Nord d'Allemagne se trouve sur la rive gauche. Votre position à Halle vous mettant absolument en premier ligne, la présence du C<sup>te</sup> Woronzow devient inutile dans cet endroit, le G<sup>l</sup>. Winzingerode va lui donner l'ordre de se rendre à Eisleben & de porter des troupes à Querfurt en poussant des partis sur Mersebourg pour entre tenir la communication avec l'attaché Plaloff qui a pris poste à Salzen.

Les avis que je viens de recevoir portent que l'Emp. Napoléon concentre toutes ses troupes à Leipzig et qu'il paraît avoir l'intention de se porter sur Altenbourg. Le Maréchal Bugeau s'est arrêté à la marque - 1 - on entre Naumbourg & Weissenfels.

Si vous trouvez votre position bonne au avant de Halle sur la rive droite & que vous soyez dans l'in-

tention



sention de la conserver encore demain je lais-  
serai le G<sup>l</sup>. Bulow sur la même rive & je le cam-  
perai entre le Petersberg & la Saale, le reste des  
troupes sera en colonne derrière lui, ainsi po-  
sés nous pourrions marcher sur Leipzig, si  
l'Emp. Napoleon est parti pour se porter sur  
Altenbourg, s'il vient sur nous, nous serons  
les maîtres de le combattre ou de passer sur  
la rive gauche de la Saale, ou enfin de manoe-  
uvrer de manière à nous conserver tou-  
jours une communication avec Aken, et  
même avec Jena, au moyen de l'ordre que  
je donnerai au G<sup>l</sup>. Tautschin de se porter sur  
Zorbis. Je vous prie de m'instruire de vos  
desseins car il est essentiel que nous agissions  
de concert pour faire à l'Emp. Napoleon  
autant de mal que sa position critique  
peut nous le permettre. Si nos troupes sont  
reunies nous sommes, vous et moi, en état  
de livrer ou de recevoir une bataille com-  
me nous sommes les maîtres de l'éviter.  
Si nous concertons mutuellement nos  
plans d'opérations.

C. Jean.

à Rallembourg

11 Octobre 1813.

Monseigneur

Les ponts n'étoient pas encore jetés  
à Weßlin lorsque j'y arrivois avec l'armée  
ainsi je résolus de marcher à Halle ou  
j'ai concentré l'armée.

D'après les nouvelles que le porteur de  
cette lettre à V. A. R. je presume qu'elle pos-  
sèdera ses corps vers Leipzig pour pouvoir  
attaquer l'ennemi conjointement avec la  
grande armée,

Je la supplie de me faire parvenir ses  
résolutions à ce sujet. J'enverrai de suite  
un officier au Gr. G<sup>l</sup> de S. M. l'Empereur  
Alexandre,

Halle

B.

ce 11 Octobre 1813.





Mon cher G<sup>l</sup>. de Bulow.

Je viens d'être instruit dans ce moment que l'ennemi a débouché par Wiltemberg & qu'il a repoussé le G<sup>l</sup>. Thumen. Le G<sup>l</sup>. Tavenhien a été obligé de se porter sur la rive droite de l'Elbe pour soutenir le G<sup>l</sup>. Thumen. J'ai reçu en même temps l'avis que l'ennemi étoit entré à Dessau. Tous les rapports qui me parvinrent hier m'annonçoient que l'Emp. Napoleon étoit à Eulenburg & qu'il avoit l'intention de se porter à Dubben d'autres rapports aujourd'hui disent qu'il y a vingt cinq à 30/m. hommes entre ce dernier point & Wiltemberg. Comme il y auroit de l'imp<sup>r</sup>é voyant à laisser ce corps sur nos derrières au moment de marcher sur Leipzig et qu'il est important de reconnoître sa véritable force j'ai ordonné aux G<sup>ens</sup> Bulow & Winzingerode de se porter sur Cöthen pour ensuite marcher sur lui & l'attaquer.

à Rottembourg

12 Octbr. 1813.

Charles Jean

Ma lettre finie j'apprends qu'il y a en hier

un bataille pres d'Altenbourg & qu'on a meme  
aujourd'hui entendu une forte canonade vers  
Borna & Zeitz <sup>n</sup> ~~on~~ assure qu'il n'etoit resté a  
Leipsic que 2/m. hommes d'infanterie et que le  
reste étoit allé à Altenbourg d'on sont venus  
beaucoup de charriots transportant de blessé  
qui sont entre à Leipsic. Samedi il y arri-  
va Sept. mille cheraux de bramel qui partirent  
demande pour Altenbourg.

Mon cher G<sup>l</sup> de Blücher.

Après ma lettre de ce matin partie depuis  
demi heure, un agent secret arrive et me pre-  
vient que la garde de l'Emp. Napoleon est à  
Deffau. Vous voyez que les momens sont  
precieux et que nous n'avons pas un instant  
à perdre pour nous reunir. Je fais mon mou-  
vement sur Colhen je ne sais pas si j'aurai  
le tems de la terminer, dans tous ces cas  
portez vous sur les derriere de l'ennemi par  
la route la plus courte, mais je prefererai  
que vous vinriez me joindre en jettant votre  
Cavalerie à ses trousses.

à Rothembourg

Ch. Jean,

le 13 O<sup>bre</sup> 1813.

(seconde lettre.)





Monsieur le Lt. G<sup>l</sup>. de Blücher.

Le G<sup>l</sup>. Tautentzien<sup>me</sup> prévient que 4 corps  
d'armée se dirigent par Wittenberg et qu'il croit  
que l'Emp. Napoleon les commande ce mou-  
vement extraordinaire me décide à repasser  
sur la rive droite de l'Elbe en me dirigeant  
par Aoken, seul point que me reste puisque  
le G<sup>l</sup>. Tautentzien a dû faire brûler le pont  
de Roslau. Je désirerois bien m. ch. G<sup>l</sup>. que  
vous agissiez en raison de la connoissance  
que vous pouvez avoir des mouvemens de  
l'ennemi & que vous puissiez jeter toute  
votre cavalerie sur ses derrières je n'ai pas  
un moment à perdre, je fais accélérer la  
marche de mes troupes pour tâcher d'effec-  
tuer mon passage sans accident, si vous  
pouvez vous lier à mon opération j'espère.  
M. ch. G<sup>l</sup>. que vous n'aurez pas agi en vain.

L'Emp. Alexandre m'a pervenu que  
vous exécuteriez mes ordres, si vous croyez  
qu'il soit nécessaire, je vous prie de regar-  
der comme tel la présente invitation & de  
venir me joindre avec le plus de troupes

que

que vous trouverez, Lorsque nous serons réunis  
nous pourrons nous porter partout ou les  
circonstances pourraient nous appeler.

C. J.

à Rotterdam

13 Octobre 1813.



Monseigneur

J'ai l'honneur de remettre à V. A. R. un  
propos verbal qui affirme toutes les nouvel-  
les que j'ai en depuis hier.

Je supplie V. A. R. de faire attaquer l'en-  
nemi à Dessau et par là on il pourroit avoir  
passé la Mulda de faire pousser des parties  
par Bitterfeld & nous ne verrons clair que  
quand V. A. R. fait ces mouvements. Je la  
supplie de même de ne pas marcher sur  
Halle ce seroit donner l'occasion à l'ennemi  
de pousser vers Bernbourg. Je suis persua-  
dé que le passage de l'Elbe n'a été jus qu'  
ici qu'une démonstration pour nous engager  
à des fausses mesures.

Dans ce moment un officier revient <sup>de</sup> Zwen-  
kau où il a vu aujourd'hui le comte Wittgen-  
stein qui n'avoit pas encore attaqué  
l'ennemi.



27

Monseigneur.

J'ose rappeler à V. A. R. que c'est elle qui avoit proposée le passage de la Saale que j'ai exécuté d'après les intentions, j'ai renoncé à mes projets pour adopter ceux de V. A. R. D'après l'ordre de bataille l'armée de V. A. R. auroit dû prendre la position que j'occupe j'ai ou qu'elle préféreroit de rester plus près de l'Elbe & je n'ai pas hésité un moment de prendre la position qui ne convenoit pas à V. A. R. mais qui devoit être occupée pour se joindre à la grande armée et pour être maître de la ligne de la Saale, en s'assurant des débouchés de Mersebourg & de Halle.

V. A. R. avoit eu la grace de dire au Major de Rühle qu'elle brûleroit le pont de Hoffau, qu'elle laisseroit 10 Bataillons à Aken et qu'elle sacrifieroit aussi le pont d'Aken en cas de Besoin pour se rendre à la rive gauche de la Saale. Voyant que V. A. R. étoit décidée jusqu'à ce point je ne balancerais pas d'accepter la proposition de marcher à la rive gauche de la Saale.

V. A. R. m'a donné la nouvelle qu'elle repasseroit l'Elbe à Aken. Par cette manoeuvre

Je



je suis coupé de l'Elbe & il ne me reste que de me lier à la grande armée. Je ne sais comment D. A. R. fera son passage sur l'Elbe et comment elle agira après son passage pressée entre l'ennemi, l'Elbe, Magdebourg & le Havel.

La reconnaissance que je fais faire aujourd'hui vers Leipzig & Delitzsch m'éclairera sur la position de l'ennemi.

J'ai envoyé mon premier Aïd-de-camp à S. M. l'Emp. Alexandre pour l'informer de la situation de notre armée et de la position de l'ennemi & je dois attendre les ordres que S. M. se me donnera.

Un officier qui revient en courrier du grand Ar. G. me porte la nouvelle que le traité entre l'Autriche et la Bavière a été signé le 4 Oct. d'après lequel 10/m. Autrichiens & 20/m. Bavaurois marchent sur Mirobourg.

Halle le 13 Octobre 1813.

Mon cher Général de Blücher.

J'ai reçu votre lettre datée de ce jour à midi, vous aurez <sup>eu</sup> par la mienne que du moment où j'ai été instruit que l'ennemi venoit de Wittenberg et de Duben sur Leipzig. J'ai pris la résolution de me porter dans les environs de Halle. Plus on est un jour de Bataille, & plus on doit espérer des succès si la grande armée est heureuse personne n'en sera plus rejoui que moi. Si elle a seulement balancé les avantages nous déciderons la victoire, Le Général O'Donoghue commandant une de mes avant-gardes est à Brehna, les partis qu'il a envoyés à Delitzsch ont trouvé cet endroit évacué nous l'occupons ainsi que Bitterfeld. Une grande partie du gros de ma cavalerie se portera dans la direction d'Eulentowig tandis que l'autre fera l'arrière garde. Le corps commandé par le G<sup>l</sup> Souham a évacué cette nuit Dessau et s'est porté sur la rive gauche de la Mulda & dans les Rebranchemens de Roslau.

C. Jean

Cottbus 14 Oct<sup>r</sup> 1813.

à 7 heures du soir.





Mon cher G<sup>l</sup>. Blücher,

J'ai retenu le G<sup>l</sup>. Rauch avec ses pontons, parceque j'avois un besoin urgent de lui pour passer l'Elbe mais ayant appris par les déclarations des argens secrets que l'Emp. Napoléon s'étant rendu entre Wiltemberg & Eulenburg avec 6 corps d'armée & ses gardes et que plus de 50/m. hommes avoient déjà passé sur la rive droite j'ai dû renoncer à ce projet surtout après avoir appris que le Duc de Raguse s'éloit dirigé à Delitzsch sur Leipzig & que le Maréchal Angereau avoit quitté Lutzen pour se rendre aussi à Leipzig. J'espère que vous ne saurez pas mauvais gré au G<sup>l</sup>. Rauch d'avoir obtempéré à des ordres que des circonstances m'ont forcé de lui donner ce que vous auriez donné à ma place si vous vous y fussiez trouvé, l'armée se mettra demain matin en marche, et je serai réuni à vous demain au soir,

Art. G<sup>l</sup>. de Colhen

Ch. Jean,

14 Octbr 1813.

(P.S.)

Si vous avez quelque nouvelles, veuillez me les faire savoir par le retour du porteur. Le G<sup>l</sup>. Stewart m'a dit avoir écrit à M. de Gneisenau.



Anseigneur

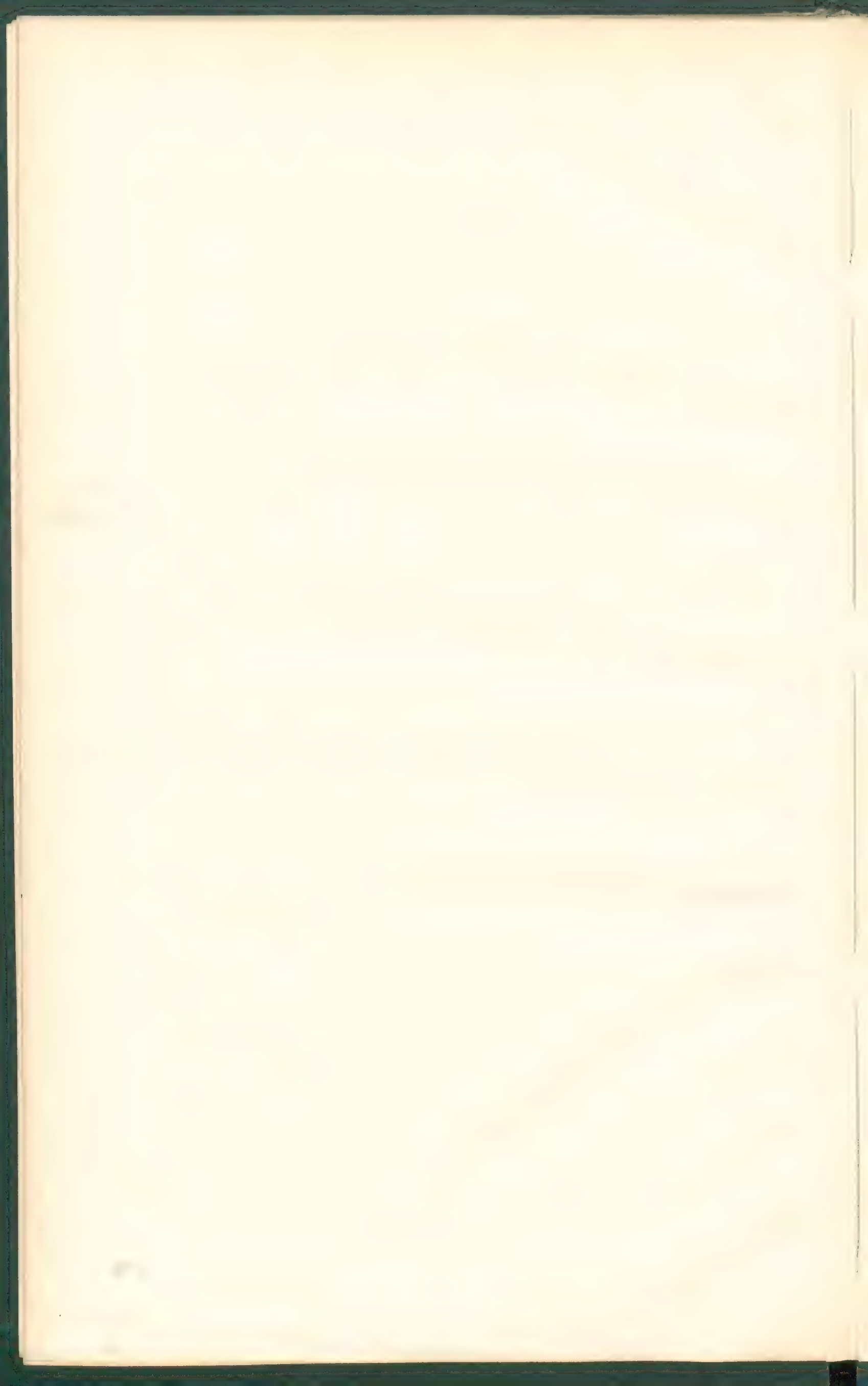
J'ai l'honneur de presenter à V. A. R.  
la disposition que je lui ~~donnée~~ pour de-  
main.

Je la supplie de me faire part de ses  
dispositions afin que je puisse <sup>per</sup>continuer  
mes mouvements. Mon flanc gauche est  
decouvert V. A. R. avoit la grace de me dire  
qu'elle vouloit faire un grand mouve-  
ment de cavalerie vers Eulembourg. J'ose  
demander si V. A. R. à donné les ordres  
necessaires pour l'exécution de ce mouve-  
ment.

etc etc.

B.





Breitenfeld 17 Octobre 1813.

Monsieur le G<sup>l</sup> de Blücher.

Je vous félicite bien sincèrement des succès que vous avez obtenu hier & aujourd'hui. Ils sont les précurseurs de ceux qui vous attendent dans la journée de demain.

Mon mouvement sur Leipzig n'ayant eu d'autre but que celui de vous soutenir & de faciliter ainsi les opérations de la grande armée, je désire vivement que nous puissions sortir de l'état pénible où nous nous trouvons. Pour parvenir à ce grand résultat j'ai pensé qu'il étoit convenable d'attaquer demain l'ennemi et je vous en ai dépêché le Chambellan de Pöde-witz pour vous en informer, en vous priant de me l'envoyer quel qu'un des officiers de votre état major possédant votre confiance et connaissant vos projets pour se concerter avec moi. Le G<sup>l</sup> de Gneisenau lui a assuré qu'après votre réveil un de vos officiers viendrait. Le temps s'écoule & la soirée s'avance. L'Empereur Alexandre me prie de m'entendre avec vous sur ce qui peut paroître le plus utile au succès de la cause générale.

Vous

Vous sentez donc M. ch. G<sup>l</sup> qu'il est essentiel de ne pas perdre un seul instant. Les troupes sont fatiguées de bivouacs & de la misère qu'elles souffrent. Je ne doute par un instant du succès si nous avons unité d'actions dans nos mouvements. Je vous ai fait connaître mon desir pour que chacun soit à son ordre de bataille dans les opérations qui vont avoir lieu. Mes intérêts en Suède le nombre de Cavalerie que j'ai en Westphalie une armée & des corps détachés sur la rive droite de l'Elbe le pont d'Arken & mille autres considérations de guerre & d'intérêt me font vivement desirer que vous n'y trouviez pas d'inconvénient.

(<sup>h</sup> Jean.



Monseigneur).

Mes avant postes & les prisonniers me donnent les nouvelles suivantes

1, L'avant garde prussienne a chassé hier l'ennemi jusqu'à Goh<sup>itz</sup> près de Leipzig & a engagé un canonade. L'ennemi avoit 6 pièces.

2, L'avant garde russe a trouvé l'ennemi à Wettitsch.

3, Un Lt. Col. del 'Etat major G<sup>l</sup> françois a été fait prisonnier près de Delitsch qui portait l'ordre au M<sup>al</sup> Marmont d'être à 3 lieues de Leipzig le 13 à 7 heures du matin. cet ordre signé par le G<sup>l</sup> Manthion étoit de Duben au l'empereur Napoleon s'est encore trouvé hier à 6 heures du matin avec une grande partie de son armée.

Dans ce moment mes avant postes m'annoncent,

„ Qu'ils ont trouvé l'armée française  
„ en marche pendant toute la nuit venant de  
„ Duben allant à Leipzig & à Taucha.”

J'ai chargé mon chef d'état major d'envoyer la disposition que je viens de recevoir de la part du Prince Schwarzenberg, au Ar. G<sup>l</sup> des R. A. R.

D'après

D'après cette disposition je dois la suppléer de faire attaquer sans délai tout ce que l'ennemi pourroit avoir à la rive gauche de la Mulda & de faire avancer sur Bitterfeld vers Leipzig.

Allenkirchen

ce 11 Novembre 1813.

Monsieur.

Ayant reçu la nouvelle que l'ennemi occupe encore la ville de Dusseldorff et jugeant qu'il est nécessaire de s'emparer le plus tôt possible de ce point j'ai ordonné au G<sup>l</sup> C<sup>te</sup> St. Priest de s'en rendre maître. Je reçois cependant tout à l'heure l'ordre de S. M. l'Emp. de Russie de marcher avec l'armée de Silésie vers Mayence pour en former préalablement le blocus et ce Monarque m'informe en même temps que V. A. R. passera le Rhin dans les environs de Cologne pour occuper la Hollande de la France. Le corps du G<sup>l</sup> C<sup>te</sup> St. Priest doit par conséquent me rejoindre mais souhaitant de donner à V. A. R. de nouvelles preuves de mon respectueux dévouement & de mon désir de faciliter par la direction de mes troupes les mouvemens de son armée, j'ai donné l'ordre au G<sup>l</sup> St. Priest de ne quitter Dusseldorff que le 20 de ce mois époque à laquelle une partie de l'armée de V. A. R. pourra y être arrivée & je ne ferai marcher d'ailleurs



ce corps que jusque vis-à-vis de Coblenz afin  
qu'il puisse s'emparer de cette ville. dès que V.  
A. R. passera de Rhin & couvrir V. A. R. par  
cette position l'aile gauche de son armée.

Le reste de mon armée arrivera le 15 et  
le 16 de ce mois devant Mayence et mon Art  
G<sup>r</sup> sera le 16 à Höchst.

V. A. R. m'obligeroit infiniment si elle  
daignoit me faire part de ses mouvements  
& surtout de l'époque de son passage du  
Rhin.

Mon cher Marechal de Blucher.

Je viens de recevoir votre lettre du 11 de ce mois j'y reconnois votre obligeance et votre ancienne amitié pour moi, et je vous en remercie sincerement. Avant de recevoir votre lettre, je n'avois aucune idée que vous deviez passer le Rhin, puis qu'il est ainsi, je dois presumer que la grande armée se portera sur le haut Rhin. Par cette manoeuvre les mapes se trouveront ou les petits corps devroient être; au reste les idées des <sup>général</sup> Commandans sont comme les vents qui se croisent, il n'y a que les succès qui justifient.

J'ai envoyé a l'emp. Alexandre des notes sur les operations ultérieures, j'attends une <sup>re-</sup>ponse. J'ai donné ordre au G<sup>l</sup> de Bulow de se rendre à Munster & de s'emparer de Wesel s'il est possible. Je vous ai bien de l'obligation de laisser le Comte de St. Priest à Dusseldorf s'il y a des troupes tant mieux, elles seront prises, en tout cas Dusseldorf tombera huit jours plutôt au plus tard, nous font rien. Ainsi vous pourrez rappeler le G<sup>l</sup>.

St.



St. Priest qu'il ait pres Dufeldorff en non  
quand nous le jugerai convenable.

etc. etc.

Ch. Jean.

à Mon Os. Gl.

à Hanovre 14 Novbr. 1813.





